

---

Antonin Fadinard

# Les Sidérées



*éditions*  
**THEATRALES**  
| *Lyncéus Festival* |

# Les Sidérées

Du même auteur

**Aux Éditions Théâtrales**

DANS LA COLLECTION « RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN »

*La Nef des Fous*, 2015

---

Antonin Fadinard

# Les Sidérées

*éditions*  
THEATRALES

■ *Lyncéus Festival* ■

Créées en 1981, les Éditions Théâtrales sont, depuis le 2 octobre 2015, une société coopérative d'intérêt collectif rassemblant fondateurs, salariés, auteurs et partenaires culturels dans un même mouvement de défense et de diffusion des écritures théâtrales contemporaines. La maison souhaite ainsi partager et incarner les valeurs du mouvement coopératif français et de l'économie sociale et solidaire.

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Direction éditoriale : Pierre Banos et Jean-Pierre Engelbach.

© 2016, Éditions Théâtrales,  
47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

ISBN : 978-2-84260-726-5 • ISSN : 1760-2947

Photo de couverture : © Anne Raoult.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Les Sidérées*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de l'auteur (antoninfadinard@dbmail.com). L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

Une version courte des *Sidérées* a été créée in situ à Binic au Lyncéus Festival 2015. Elle a été mise en scène par Lena Paugam et interprétée par Sébastien Depommier, Antonin Fadinard, Julie Roux, Zoé Schellenberg, Fanny Sintès et Benjamin Wangermée.

Elle sera créée dans sa version intégrale dans le cadre du festival Mettre en scène au Théâtre national de Bretagne en novembre 2016.

# Personnages

CHLOE

EILEEN

JOYCE

BASILE « JO » SALION

THEODORE KOËLIG

ALEXANDRE VERCHIN

## Prologue

*Trois jeunes femmes nues qui grattent et creusent la terre. Quelque chose emballé dans du plastique. Tirent, exhument. Trois robes. Bleue. Noire. Blanche. Trois robes pour cacher ce qu'il faut de mystère le temps d'avoir quelque chose à dire.*

*Ça commence.*

CHLOE.- Si l'on pouvait savoir  
Tout ce qui se cache  
Dans les buissons et les parkings  
Des bords de la route  
Si on avait cette intelligence  
Cette curiosité pratique  
Et sans poésie  
D'aller fouiller les bas-côtés  
De nos quinze ans et plus  
J'aurais fait différemment  
J'ai manqué d'intelligence je crois  
J'aurais fait différemment  
À quinze ans si j'avais su  
J'aurais déchiré toutes mes jupes  
Et porté uniquement invariablement  
Un pantalon noir  
Droit  
Sec  
Aigu à l'entrejambe  
De quoi avancer à grands pas  
Affirmer chaque pas comme une religion  
Si l'on pouvait savoir  
Le déhanché vicieux du virage après  
Les frisettes et les sourires du premier  
J' imagine qu'il faut découvrir et regretter  
Sans cesse  
Mais quel temps précieux on gagnerait

Si on nous prévenait  
Si d'instinct on se doutait des pièges des raccourcis  
Et de ces erreurs qui pendent aux cordes  
À vous faire blanchir tomber les cheveux  
En une nuit  
Alors cette douleur  
Alors cette frustration  
Alors cette envie de tout recommencer  
Elle ne nous foutrait plus son sel plein l'estomac  
Et on aurait la tête toute aux idées neuves  
On aurait l'esprit jovial  
Industrieux  
Si l'on pouvait savoir  
Tout savoir  
Faire un peu de lumière dans la nuit  
Et aimer l'univers enfin parce qu'on le connaît  
Et plus parce qu'on n'a pas le choix  
Si l'on pouvait savoir  
Si l'on pouvait savoir  
Si l'on pouvait savoir

EILEEN.- Il faut vivre  
C'est tout  
C'est suffisant  
À condition qu'on arrête d'en parler  
De le dire seulement  
Et se plonger tout entière dans le bain  
Comme une araignée de mer  
Qu'on cuit  
Bouillir à en devenir rouge  
De ce rouge irréversible  
Qui va si bien aux coquelicots  
Qui meurent toujours demain  
Et au sang  
Qui nous met du corps au cœur  
Et vice-versa  
Il faut vivre

J'ai beau chercher  
 Rien de mieux à faire  
 Et cette maison  
 Ça ne me rappelle rien  
 Qu'une envie de me dégourdir  
 Le ventre courir pieds nus manger des fleurs et taper dans les flaques  
 Cette maison si je la regarde bien  
 C'est la grosse pince de la mélancolie  
 Une pieuvre qui bave Ô comme passe le temps et périment les roses  
 Je ne me rappelle pas l'insouciance  
 Je me rappelle de  
 Courir  
 Tomber beaucoup  
 Il y avait  
 Des trous partout et maintenant  
 Un trou surtout  
 Qu'on ne rebouchera pas  
 Cette maison si je la regarde bien mais je ne la regarde pas  
 Il faudra beaucoup de lierre pour la couvrir entièrement  
 Et lui passer de la sève à la place des fils électriques  
 Lui couler une plomberie de racines et de bestioles  
 Peut-être qu'elle finirait par se déplacer  
 Sur le million de pattes des cafards et des cloportes  
 Dans le roulement de la terre quand fouillent les plantes  
 Et puis rien plus rien  
 Il n'y aurait plus rien à voir rien à souvenir  
 Juste une palpitation particulière du paysage  
 Et l'injonction terrible  
 À n'y rien comprendre  
 Il faut vivre  
 Il faut vivre  
 Il faut vivre  
  
 JOYCE.- Je travaillerai  
 Ici c'est sûr  
 Ça peut pas être compliqué  
 Le ciel qui a la couleur qu'il veut

---

Antonin Fadinard

## Les Sidérées

Au petit matin, dans un village isolé en campagne profonde. Chloe, Eileen et Joyce se réunissent pour la vente de la maison de leur frère, récemment décédé. À ce premier choc entre les trois sœurs s'ajoutent les rencontres successives avec trois hommes aux volontés contradictoires. Jo, d'abord, le clochard-poète qui refuse d'abandonner son refuge à des mains étrangères. Theodore ensuite, l'amoureux transi inflexible. Et enfin Alexandre, promoteur idéaliste, surprenant de candeur. Loin de succomber au tragique de leurs destins, les personnages des *Sidérées* y font face avec bravoure et humour, sans jamais abandonner ni espoir ni ingénuité. Le jeune auteur Antonin Fadinard revient avec une belle partition pour six acteurs sur le temps qui passe et abîme les rêves, comme une variation sur *Les Trois sœurs* d'Anton Tchekhov. Le mal-être de Chloe, Eileen et Joyce répond à l'ennui de Macha, Olga et Irina, dans une même volonté de vivre et de recommencer.

---

ISBN : 978-2-84260-726-5 | 10 €



---

[www.editionstheatrales.fr](http://www.editionstheatrales.fr)